

nisation, & le seul instrument de mes prétendus miracles, avec quelle pudeur a-t on osé le supposer ? Connoissez ici, Monsieur, toute l'impudence d'un parti qui ne se soutient depuis long tems que par l'imposture, & penetrez les motifs secrets qui l'ont porté à composer cette fable.

Les Jansenistes qui diroient, peut-être, moins de mal de nous, s'ils nous estimoient moins, ne voyent qu'avec peine qu'ils n'ont encore pu détacher un seul Jésuite du parti de la soumission dûë à la Constitution, & que nous sommes, peut être, le seul Corps Regulier qu'ils n'ont encore pu entamer par cet endroit. Persuadez cependant qu'un Jésuite mort Appellant seroit un grand sujet de triomphe pour eux, & désespérant d'en trouver un seul, ils ont pris le parti d'en supposer un, & le choix est tombé sur moi, sans que j'en devine la raison. Accoutumez qu'ils sont depuis long tems à donner cours aux nouvelles les plus absurdes, ils ont cru qu'ils trouveroient assez de dupes pour faire croire celle-ci ; & que d'ailleurs le paradoxe d'un Jésuite mort Appellant, saisiroit par sa nouveauté, & divertiroit le public qui commençoit à se lasser des scandaleuses & insipides scenes de S. Medard, où l'on ne voyoit pas de dénoüement. Voilà le projet, vous sçavez comment on l'a exécuté.

Mais est-il possible, direz vous, qu'on n'ait pas trouvé quelque léger fondement pour bâtir cette histoire, & n'est-elle en effet appuyée sur rien ? Sur rien, Monsieur ; tout y est imposture, tout y est malignité de la part des Jansenistes. Le canevas & la broderie sont également de leur façon. Je suis, graces à Dieu, plein de vie ; je n'ay pas même été malade. J'ai toujours reçu & je reçois encore la Constitution Unigenitus avec la soumission d'esprit & de cœur, qui est dûë à un Jugement dogmatique & irréformable de l'Eglise universelle, ainsi que s'expriment les